

Ukraine : le bataillon nazi Azov ne dérange pas les « antifascistes »

écrit par Manuel Gomez | 3 mars 2022





Il faudrait tout de même raison garder et ne pas faire étalage de trop de courage belliqueux installé derrière des micros ou sur les plateaux de télévision, loin des théâtres d'opérations où des êtres humains souffrent et meurent et cela s'adresse à certains ministres, parlementaires et personnalités de notre pays bien moins « guerriers » quand il s'agit de l'islamisme radical sur notre sol.

Ne passons pas sous silence la responsabilité première des États-Unis et de l'OTAN dans ces prémices de guerre qui nous menacent : si à la chute de l'URSS communiste avaient disparu les missiles le long des frontières de la Russie nouvelle, puisqu'elle n'était plus une menace, bien au contraire, nous n'en serions pas au stade dramatique qui nous préoccupe actuellement. Si la Russie n'avait pas été humiliée lorsqu'elle s'est rapprochée de l'Union européenne (alors que c'est loin d'être le cas de la Turquie par exemple qui, elle,

n'a rien d'européen), si l'Ukraine subitement n'avait pas souhaité devenir membre de cette même UE et, surtout, rêvé d'intégrer l'OTAN et l'installation de nouveaux missiles le long de la frontière russe, il est plus que probable que Vladimir Poutine serait resté « sage ».

Ce qu'il faut tout de même savoir, et que l'on dissimule volontairement du côté européen et américain, c'est que depuis 2014 il existe en Ukraine ce qu'on appelle le « Bataillon d'Azov », connu également sous le nom des « Hommes noirs » et régiment d'Azov et qu'il s'agit d'une unité combattante « néonazie » intégrée à la garde nationale de l'Ukraine et placée sous le commandement du ministère de l'Intérieur, aux forces de défense par l'état-major.

Formé en mai 2014 à Marioupol et chargé principalement de la lutte contre les « pro-russes » du Donbass, à l'Est. À l'origine environ 800 volontaires, il atteint aujourd'hui plus de 4 000 combattants et ses membres portent des symboles nazis ou SS comme insignes, notamment la « Wolfsaugel » inversée.

Cela explique en partie le discours virulent de Poutine concernant le régime de « drogués et de nazis » de l'Ukraine.

Un rapport « Amnesty International » accuse « Azov » de crimes de guerres et d'exécutions d'otages et de prisonniers pro-russes par décapitations.

Il faut savoir également, car cela est passé sous silence par tous les médias, que depuis 2014 les victimes pro-russes du Donbass sont estimées à plus de 14 000 morts et cela explique également la dénonciation de Poutine sur le « génocide ».

À l'origine les États-Unis, le Canada et bien évidemment les Russes, considéraient ce « Régiment Azov » comme « un odieux et méprisable bataillon nazi. » qui devait être immédiatement dissous par le gouvernement ukrainien, avant que les USA fassent marche arrière sur ce même sujet. Quant à l'Europe, on attend encore la moindre allusion sur ce sujet.

Il me semble qu'il serait urgent que l'Union européenne fasse entendre à l'Ukraine qu'il n'est pas l'heure de réclamer à cors et à cris sa participation et, surtout, car cela est impératif pour la cessation des combats, qu'il n'est pas, et ne sera jamais question de son intégration dans l'OTAN.

Ces « petits pas » en avant devraient ramener Poutine à la raison car j'espère qu'il n'est pas assez fou pour envisager un « grand pas » qui signifierait, pour lui comme pour nous, une troisième guerre mondiale et la destruction d'une grande partie de notre planète qui n'a pas besoin de cette nouvelle menace pour se détruire toute seule !

<https://ripostelaique.com/ukraine-le-bataillon-nazi-azov-ne-de-range-pas-les-antifascistes.html>

Manuel Gomez